

SOMMAIRE

Balanin

- Observations du 17 au 24 mai
- Analyse des risques

Acariens du feuillage

- Observations du 17 au 24 mai
- Analyse des risques

Pucerons

- Observations du 17 au 24 mai
- Analyse des risques

Cochenille

- Observations du 17 au 24 mai
- Analyse des risques

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal sud-ouest Noisette sont les suivantes :

ANPN ; UNICOQUE

Le rédacteur du BSV Noisette est : ANPN

Ce qu'il faut retenir

- Le balain retourne dans les vergers pour continuer son cycle et se reproduire. La période la plus critique débute.
- Les populations d'acariens bruns augmentent. Beaucoup d'œufs ont été observés.
- Les premiers acariens jaunes ont été observés. Une surveillance accrue est de mise.
- Les populations d'acariens phytoséiides sont en augmentation.

Directeur de publication :
Dominique Graciet,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture d'Aquitaine
Cité mondiale
6, Parvis des Chartrons
33075 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 01 33 33
Fax 05 57 85 40 40
<http://www.aquitainagri.org/>

Supervision :
DRAAF / Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine
51, rue Kiéser
33077 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 00 42 03
<http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/>

Balanin

• Observations du 25 au 30 mai

Six balanins ont été capturés sur quatre parcelles de référence en Aquitaine où les captures étaient nulles la semaine dernière. Le retour au verger des adultes préfigure le début des pontes.

• Analyse de risque

Les accouplements et les pontes représentent le moment critique en terme de risque. Cette période est en train de débiter.

Acariens du feuillage

• Observations du 25 au 30 mai

Des acariens bruns adultes (*Tetranychopsis horridus*) et de nombreux œufs ont pu être mis en évidence dans quatre parcelles de référence de l'Aquitaine (cf tableau 1). L'ensemble des parcelles du réseau semble touché par les acariens bruns. Des plombages des feuilles du bas de la frondaison sont observables. Les cimes sont épargnées. Les premiers acariens jaunes (*Eotetranychus coryli*) ont été détectés dans deux des quatre parcelles de référence d'Aquitaine. Les feuilles attaquées ne présentent pas de jaunissement au niveau de l'insertion des nervures. Des acariens phytoséiides prédateurs sont présents sur les feuilles de noisetiers attaquées par ces acariens.

Tableau 1: Pourcentage de feuilles attaquées par différents types d'acariens sur quatre parcelles de référence du Lot et Garonne

	Acariens bruns adultes	Acariens bruns œufs	Acariens jaunes	Acariens prédateurs : phytoséiides
Pourcentage de feuilles attaquées	8,75	60	18,75	7,5

• Analyse de risque

Les attaques d'acariens bruns réduisent l'activité photosynthétique des arbres mais n'entraînent pas de chute des feuilles.

Les attaques d'acariens jaunes peuvent entraîner une défoliation de l'arbre très critique en été. Des acariens phytoséiides prédateurs sont présents sur ces feuilles et devraient pouvoir réguler les populations d'acariens jaunes pour le moment. La surveillance de ce parasite est nécessaire. Le risque est dit « très important » lorsque :

- plus de 50% des feuilles du bas de la frondaison présentent une forme mobile ou un œuf d'acarien jaune,
- 10% du feuillage et 80% des arbres présentent des décolorations polygonales à l'aisselle des nervures.



Chenilles défoliatrices et Tenthrède

• Observations du 25 au 30 mai

Les chenilles défoliatrices :

« Des chenilles de papillons tels que la phalène hivernale, la phalène emplumée (*Colotois pennaria* : cf. Photo 1) ou Cheimatobie (*Operophtera brumata*) dévorent les feuilles de rameaux entiers. » (Germain et Sarraquigne, 2004)

Photo 1: Chenille défoliatrice sur noisetier (Rouzes, 2011)



La tenthrède (*Crossus septentrionalis*) :

«Cet hyménoptère appelé communément mouche à scie est nuisible par ses larves qui ressemblent beaucoup à des chenilles de papillon. Celles-ci mesurent 3 à 3,5 cm de longueur à leur complet développement ; elles sont de couleur vert jaune sale, avec deux séries de taches noires latérales (cf. Photo 2). Leur tête est également noire. Lorsqu'elles sont dérangées, ces larves se dressent et prennent la forme caractéristique d'un S. L'hibernation a lieu dans le sol sous forme de pupes abritées dans un cocon de couleur noire. Les adultes apparaissent à partir de début mai et déposent leurs œufs dans la nervure principale des feuilles. Il y a deux générations par an.



Photo 2 : Tenthrèdes (Bez, 2011)

Les larves issues d'une même ponte restent en colonies au cours de leur évolution. Elles dévorent très rapidement le limbe des feuilles, n'épargnant que les nervures principales. En quelques jours les rameaux atteints sont complètement défeuillés (cf. Photo 3).» (Germain et Sarraquigne, 2004).

Photo 3 : Dégât de chenilles défoliatrices ou de tenthrèdes (Bez, 2011)



• Analyse de risque

Des attaques de chenilles défoliatrices ou de tenthrèdes ont été mises en évidence sur des parcelles flottantes. Les parcelles de référence ne présentent pas de dégâts. « Ces attaques bien que très spectaculaires se limitent très généralement à quelques rameaux de quelques arbres. » (Germain et Sarraquigne, 2004). Elles nuisent peu au verger.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut-être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAA dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les arboriculteurs pour la protection de leurs noisetiers et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.